

PAIMBOEUF JARDIN ÉTOILÉ

ESTUAIRE 2007

L'architecte japonais Kinya Maruyama a trouvé une ambiance similaire entre la Loire et la rivière Mogami. Il a imaginé un jardin pour nouer une amitié forte entre les Paimblotins et les Japonais.



Ce jardin est composé de divers éléments qui viennent des traditions asiatiques : la Fête de Tanabata qui est une histoire d'amour entre deux étoiles (cette même histoire existe partout en Asie) et les quatre divinités qui sont issues d'une pensée du taoïsme. Chaque point cardinal a un animal divin comme un gardien et représente un des éléments naturels : Est : Dragon bleu (eau) ; Ouest : Tigre blanc (vent) ; Sud : Oiseau rouge (feu) ; Nord : Tortue noire (terre).

À partir de ces éléments, ainsi, que du conte « Train de nuit dans la voie lactée » écrit par Kenji MIYAZAWA, Kinya Maruyama a lui aussi imaginé une sorte de conte que l'on pourrait intituler "Voyage au pays du jardin étoilé". Ce conte relate le voyage de deux garçons, dans la voie lactée. Kinya Maruyama souhaitait superposer la voie lactée sur la Loire : le fleuve qui apporte beaucoup de dons naturels et la voie lactée qui apporte beaucoup d'imagination. Cette histoire, sorte de rêve éveillé, a été imaginée par Kinya Maruyama, assisté de Hiromi Yamada.

Voyage au pays du Jardin étoilé

C'était un matin, le soleil se levait à peine...

... et une brume épaisse couvrait le fleuve presque blanc, comme si quelqu'un avait versé du lait. Un garçon assis au bord de l'eau tentait de dessiner la berge monochrome des industries. Soudain, il entendit une voix à l'intonation curieuse.

"Qu'est-ce que tu fais là, petit ?"

Surpris, le garçon tourna la tête. Personne. Sauf un chat. Il vit le chat ! Un vieux chat, brun, avec quelques poils blancs. Il regardait fixement le garçon avec ses yeux noirs.

"Le chat ne me parle pas tout de même", se dit-il tout bas, et il crut que le chat souriait. Tout à coup le

chat sauta sur les genoux du garçon, lui prit son dessin, et courut au sommet de la colline de déchets d'une ancienne usine. Le garçon resta un moment perdu, et suivit le chat pour ne pas perdre son dessin. Le chat l'attendit en haut de la colline et lui dit : *"Un vieux chat comme moi parle comme les hommes. Tu ne veux pas savoir pourquoi ?"*

Le garçon hésita, car il était déjà l'heure d'aller à l'école. Mais il ne pouvait pas s'empêcher de suivre ce chat qui marchait sur ses deux pattes arrière, toc toc, et croisait ses pattes de devant dans

son dos. Sa tête était inclinée, il portait des lunettes sur le bout de son nez. Le chat continua *"Voilà, voilà, tu veux me connaître, n'est-ce pas ?"* dit-il en souriant vers lui très largement.

Quand le garçon arriva au-delà de la colline, il vit l'eau bleue devant lui et très loin, il vit aussi la colline de "Tsubaki". Le garçon se trouva à côté du chat et lui demanda d'où il était venu. Le chat, au lieu de lui répondre, montra l'autre rive où un dragon dormait. Derrière le dragon, il vit une tour faite de roseaux qui ressemblait à une jolie fille.

Le chat lui chuchota :

«Ici, c'est le pays de l'Est. C'est le pays des enfants.

Le 3 mars c'est la fête des filles. On décore la maison avec les poupées qui représentent une scène de mariage comme les princesses. Car on aimerait que toutes les filles trouvent une bonne famille à l'avenir." Le garçon dit en se moquant que cela ne l'intéressait pas. Mais, le chat continua :

"Ne t'inquiète pas. Le 5 mai c'est la fête des garçons. Donc c'est la fête pour toi aussi. Un garçon doit devenir un homme fort et viril. Pour cela, il y a aussi des poupées "Samurai". On hisse des "Koinobori" (bannières en forme de carpes). Cela fait za za za dans l'air".

Le garçon vit les carpes nager dans l'air comme s'il était dans une rivière, et il poussa un cri de joie. Du coup, le dragon ouvrit un oeil, puis l'autre, et bailla en ouvrant grand sa gueule. "Qui est-ce qui me réveille ?" demande la voix grave du dragon.

Dès que le dragon bougea un peu, des petites poussières de cristal s'éparpillèrent autour de lui : kira kira kira. "N'aie pas peur. Il est gentil ce dragon" dit le chat. Cependant, le garçon courut de peur vers le Sud. Ainsi, le garçon s'arrêta juste devant un paon tout rouge, et tourna la tête vers le chat qui le suivait avec un grand sourire. "Ne te presse pas comme ça, et regarde ! Vois, en haut il y a la croix du sud" dit le chat.

Le garçon demanda : "Pourquoi il fait si chaud ici ? C'est parce que j'ai couru ?"

"Ce n'est pas parce que tu as couru. Voilà le feu. Ici c'est le pays du feu. Regarde là-bas, c'est le feu du Scorpion ! Tu sais, le scorpion brûle son propre corps pour éclairer les ténèbres de la nuit". "Je n'aime pas la nuit" riposta le garçon.

"Ah bon. Mais pourquoi ?"

"Tu ne sais pas que le 7 juillet, les enfants font des vœux aux étoiles. Chacun écrit sa prière sur un papier, et la suspend à un bambou. Ces bambous de vœux, on les fait flotter dans l'eau, ou on les fait brûler dans le feu afin qu'ils parviennent aux étoiles".

Baaon, baaon, baaon

"Qu'est-ce que c'est que ce bruit sourd ?" demanda le garçon.



"Lorem Ipsum
Dolor Set
Ahmet In Acru.
Nullam
Consectetuer
viviamus
Lorem Dolor
Ipsum

"C'est le cri du grand paon". Le paon cria douze fois. Ensuite, la terre fut secouée. Le garçon fut pris à nouveau par la peur. "Un tremblement de terre ! Il faut s'enfuir d'ici !"

Le garçon vit alors des milliers d'oiseaux qui s'envolèrent en même temps : des cygnes, des hérons, des grues, des aigles, des goélands, et bien d'autres encore qui lui étaient inconnus. Dans le ciel, en plein soleil, ils formèrent des rangs qui ressemblaient à une rivière, et à leur tête un immense oiseau aux plumes flamboyantes, brillantes et rouges : le Phénix.

Puis, le garçon entendit du bruit "dzz-dzd dzzdzzd dzzdzzd dzzdzz".

Cela venait de l'Ouest, il tenta d'y aller par curiosité. Il y trouva une tour couverte de bois africain. Cette tour avait un air robuste qui supportait un violent vent d'Ouest. Il vit apparaître un tigre blanc sous la tour, qui l'appela d'un geste. Comme le chat le rejoignait, sans hésitation, il osa le suivre. Là-bas, derrière la tour, le vent ne soufflait plus. Un garçon inconnu aux cheveux roux apparut. Il faisait rouler quelque chose dans ses mains. "Que fais-tu ?"

L'autre répondit que c'était une sorte

de gâteau fait de riz que l'on mangeait la nuit de la pleine lune. Tous, le tigre, le chat et les deux garçons regardèrent la lune qui venait d'apparaître au-delà des lumières des raffineries de pétrole.

Le chat dit : "C'est déjà l'automne". Tu sais, il existe des fêtes pour remercier les dons de la nature .

Le garçon pensait que la visite du pays suivant serait l'hiver au Nord, et que, ce serait la fin de son voyage. À ses côtés, le chat devenait de plus en plus pensif et silencieux. Ils rencontrèrent une tortue noire qui essayait d'étirer son long cou pour ronger le bout de sa queue. « Une fin n'est qu'un début, dit le chat, comme le lendemain du 31 décembre est le 1^{er} janvier ».

Le garçon ne comprenait guère, mais pensa qu'il n'oublierait pas ce mot.

Ensemble, ils montèrent sur un monticule de terre. Dans le noir du ciel, le garçon vit un tas d'étoiles filantes, des jaunes, des bleues, des rouges, des roses, et de toutes les couleurs phosphorescentes. Le garçon leva ses yeux vers la rivière du ciel (la voie lactée) et remarqua que la tour qui ressemblait à une jolie fille se rapprochait de celle qui ressemblait à un joli garçon.

Enfin, j'ai réussi à t'apporter le jour de Tanabata

Tu te rappelles le fête du 7 juillet dont je t'avais parlé ?

Les deux amoureux se voient une seule fois par an, et c'est ce jour-là.

Regarde, à l'Est, c'est la princesse Orihimé, à l'Ouest c'est le prince Hikoboshi.

Une fois, ils étaient ensemble et ils étaient tellement amoureux qu'ils en avaient oublié leurs devoirs.

Je ne te parle pas des devoirs d'école, mais les devoirs confiés par le Dieu du ciel : Hikoboshi garde les vaches qui donnent le lait à la rivière du ciel, et Orihimé tisse les étincelles de la voie lactée. Ce sont deux travaux très importants pour les Dieux. Mais comme Orihimé et Hikoboshi avaient cessé de travailler, le Dieu du ciel était très en colère contre eux, aussi il décida de les séparer...

Je pense qu'ils sont quand même heureux maintenant, dit le chat".

Le garçon fut ému par cette histoire d'amour. Tu te rappelles, mais il fut plus heureux encore d'entendre les histoires de la fête de Centaure, de la station du Cygne, du Grand Chariot, du temple des étoiles doubles, du voyage de Giovanni et Campanella et du train qui passe dans la voie lactée.

"Es-tu content, garçon ? La nuit, on voit les étoiles, mais il faut savoir que même le jour, les étoiles sont dans le ciel au-dessus de ta tête"

Le garçon sentit qu'il n'avait plus peur de la nuit.

Le chat dessina sur son carnet de croquis l'Est, l'Ouest, le Sud et le Nord.

Puis il y dessina des terrasses réalisées en terre.

Il traça ensuite des lignes : la première forma la France. La deuxième : l'Europe. La troisième : l'Océan Atlantique. La quatrième : l'Océan Pacifique. Enfin, la cinquième décrit une forme en arc.

Le chat : "Voilà, c'est le pays du soleil levant d'où je suis venu"

Le garçon : "Comment es-tu venu ?"

Le chat : "En avion, ensuite en train, et en voiture".

Le chat dessina à nouveau une ligne. Elle traversa le dessin.

Le garçon : "Pourquoi es-tu venu ?"

Le chat : "Parce que tu es ici".

Le chat sourit très chaleureusement, et ouvrit grand ses pattes.

Le garçon ouvrit les yeux et vit la végétation.

La brume avait disparu.

L'eau de la Loire reflétait immensément le ciel bleu.

Le garçon trouva sur son dessin de nombreuses constellations de toutes les couleurs. Ils les avaient peintes en traversant le jardin étoilé.

Dans l'après-midi de ce même jour, la maîtresse d'école de ce garçon amena tous les élèves de la classe à une rencontre avec un architecte. Celui-ci venait d'un pays lointain, qui s'appelait "Japon". Quelle heureuse surprise ! Quelle drôle de coïncidence ! Cet architecte ressemblait au chat du matin ! Avec sa tête inclinée et ses lunettes sur le bout de son nez !

L'architecte dit : j'aimerais réaliser quelque chose pour les enfants. Il y a bien un terrain sur lequel nous pourrions travailler dans cette ville ? Il visita plusieurs sites de l'estuaire de la Loire. Il trouva que la rive ressemblait aux ambiances de la rivière Mogami au nord du Japon. Ainsi diverses pensées traversèrent son esprit et il décida d'en parler aux enfants :

Tout d'abord le poète Kenji MIYAZAWA :

Celui-ci vécut de la fin XIXe au début XXe. Kenji n'était pas seulement un écrivain, il était agronome, géologue, et il enseigna même dans un lycée agricole. Ses écrits contiennent tant des influences de la culture Européenne, et que ses pensées profondes sur l'agriculture, la géologie, le climat, l'astronomie ou les religions.

En bref, il a écrit des histoires du ciel et de la terre.

Il a écrit un conte fabuleux "Train de nuit dans la voie lactée".

Ce livre raconte le voyage dans la rivière du ciel (Ama no gawa en japonais) de deux garçons : Giovanni et Campanella. Puis une fleur : la camélia.(Tsubaki).

Le camélia est originaire de Chine et il est importé en France à partir du XVIIIe par le port de Nantes. Depuis, les Français les "améliorent" pour qu'ils s'adaptent à la nature et au climat de ce pays.

Enfin, les civelles :

Les civelles de Paimbœuf sont importées au Japon.

Quand les civelles grandissent dans les bassins, elles deviennent des anguilles "Unagi" (en japonais) . Les Japonais aiment les manger surtout en été contre les fatigues des chaleurs estivales.

Ces deux dernières anecdotes montrent l'étroite relation entre l'estuaire ligérien et le Japon.

Elles ont aidé l'architecte à imaginer un jardin dédié aux enfants de Paimbœuf, les petits Paimblotins. "Qu'aimeriez-vous avoir dans ce jardin" demande l'architecte.

L'un dit "un terrain de football !", l'autre "une balançoire !", "un endroit pour pique-niquer !", ou encore "des bancs !". Un dernier a dit : "les étoiles !"

Un grand sourire de chat s'est formé sur le visage de l'architecte.



Kinya Maruyama
Juillet 2007